L'incontournable Cook

Cook as a key player in Canadian history

Benoit Longval

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/992>

DOI : 10.4000/eccs.992

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

Pagination : 159-163

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Benoit Longval, « L'incontournable Cook », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 83 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 12 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/992> ; DOI : 10.4000/eccs.992

L'incontournable Cook

Benoit LONGVAL
Université d'Ottawa

Cette réflexion expose les raisons qui font de l'historien Ramsay Cook un incontournable dans le paysage intellectuel canadien de la seconde moitié du XX^e siècle.

These remarks highlight why historian Ramsay Cook is a key figure of the Canadian intellectual landscape of the second half of the 20th century.

Ramsay Cook s'avère être un incontournable du paysage intellectuel canadien de la seconde moitié du XX^e siècle. Peu d'historiens ou d'universitaires peuvent en effet prétendre à une portée semblable – une portée qui dépasse largement les murs de l'institution torontoise dans laquelle il fit carrière pendant près de trente ans. En plus de l'enseignement et de la recherche, Cook participa activement aux débats politiques, identitaires et historiographiques qui préoccupèrent les Canadiens à partir des années 1960. Ce faisant, il se fit « intellectuel », au sens fort du mot. S'appuyant sur sa notoriété, Cook prit part aux débats dans la sphère publique, aiguisant les arguments des uns, érodant les raisonnements des autres et partageant ses réflexions critiques par rapport aux défis auxquels faisait alors face le pays.

Ses essais – la forme littéraire privilégiée par cet historien convaincu que « *the essay is mightier than the slogan* » (COOK 2005 : viii) – conservent encore de nos jours toute leur pertinence. Bien que certaines hypothèses se soient infirmées avec le temps, ses essais, par leur forme personnelle, constituent des vestiges de ces années mouvementées. Par ses interventions historiennes et intellectuelles, Ramsay Cook participa donc à la redéfinition identitaire du Canada dans la seconde moitié du XX^e siècle. Ses écrits invitèrent entre autres les Canadiens à renoncer à tout nationalisme, traditionnel ou renouvelé : québécois, canadien ou « *Canadian* ».

Bien entendu, les quelques lignes ici présentées ne peuvent rendre justice au travail et au dévouement de Cook envers l'histoire et le Canada. Insistons donc dans cette brève réflexion sur la pertinence pour les historiens d'étudier Ramsay Cook et d'analyser ses efforts de dialogue et d'interprétation du Canada français à une époque où le Québec était entraîné par un courant nationaliste déstabilisant pour le reste du pays. L'historien de Toronto fut un de

Benoit LONGVAL

ceux qui essayèrent de répondre à la sempiternelle question : « *What does Quebec want ?* » Au côté des journalistes, universitaires et politiciens, Cook fit un immense travail tout au long de sa carrière afin de présenter le Canada français, le Québec, ainsi que ses acteurs et leurs ambitions aux Canadiens de langue anglaise.

Historien, Cook était convaincu que la solution à la « *French Canadian question* », question qui était avant tout, rappelait-il, un « *Canadian problem* », se trouvait dans une meilleure compréhension du passé (1966 : 2). Il s'efforça donc de présenter les interprétations historiques et les positionnements politiques du Canada français au Canada anglais et inversement. En 1966, Cook adaptait ainsi la formule de Lord Durham afin de rappeler que les deux solitudes n'étaient pas tant en conflit l'une avec l'autre, mais plutôt devant une situation d'incompréhension :

In Canada, we have only rarely conformed to Durham's famous description of "two nations warring in the bosom of a single state". But, what may be worse, we have been two nations each talking to itself within the bosom of a single state. (145)

Bien que la solution se trouve dans l'histoire, le passé ne devait pas pour autant figer le présent. Ramsay Cook mettait par conséquent les Canadiens en garde contre l'histoire nationaliste telle qu'il la voyait pratiquée chez les Lionel Groulx, les Michel Brunet ou encore les Donald Creighton. Dans la recension qu'il fit de l'ouvrage *Towards the Discovery of Canada* de Creighton, Cook laissait entrevoir son ouverture par rapport au Canada français et critiquait le nationalisme canadien-anglais intransigeant de son ancien directeur de doctorat. S'il était en accord avec Creighton quant à l'absence de preuve d'une conception du Canada en tant que nation biculturelle et bilingue chez les Pères de la Confédération, Cook reprochait à son aîné de juger le présent par le passé. Il blâmait notamment le manque de souplesse par rapport à la constitution et les demandes du Canada français de Creighton : ce qui fonctionnait en 1867 n'était peut-être plus adéquat cent ans plus tard (COOK 1972 : 31).

Cet antinationalisme est caractéristique de l'œuvre de Cook et c'est une des raisons qui rendent révélatrice l'étude de l'historien. En effet, le regard de Cook fut fortement influencé par son rejet du nationalisme. L'idée maîtresse de *Canada and the French Canadian Question*, la thèse qui englobait tous les essais contenus dans son recueil, était qu'il ne faudrait pas essayer de formuler

L'INCONTOURNABLE COOK

une énième variante de nationalisme dans le but d'apporter une solution aux problèmes du pays ; au contraire, le Canada avait déjà trop de nationalisme. Suivant la pensée de Lord Acton, Cook se tournait plutôt vers le fédéralisme, solution pragmatique et rationnelle, contrairement au nationalisme qui, lui, faisait appel à l'émotion (COOK 1966 : 4-5).

La méfiance envers le nationalisme de l'historien et intellectuel le guida ainsi dans ses analyses du Québec et du Canada. Elle imprégna, par exemple, son interprétation de la Révolution tranquille. Cook percevait dans ce Québec des années 1960, une société qui se prenait finalement en main dans le but de faire face aux défis de la modernité, mais également une société qui demeurait aux prises avec le problème de sa survivance. Partant d'une analyse historique de l'idéologie de la survivance au Canada français qui démontrait que les courants réformistes passés avaient été affaiblis par la préoccupation de la survivance, Cook se permettait de glisser vers le présent et de mettre en garde contre un éventuel emploi « réactionnaire » du nationalisme qui pourrait détourner l'attention des Canadiens français de leurs problèmes socio-économiques (COOK 1966 : 100-101). La tension entre le nationalisme et le libéralisme était donc toujours présente, et si certains en viendraient à dénoncer l'indécision du Canada français par rapport à son avenir, Ramsay Cook croyait plutôt que l'« *ambiguity* » des Canadiens français était sans doute responsable de leur succès et qu'elle reflétait « *the shrewdness of a small, determined people who have discovered over the centuries that in the end survival depends on themselves, and that no single strategy is perfect* » (COOK 1986 : 59).

Cook est d'autant plus intéressant que son attitude critique envers le nationalisme l'amena à se trouver un allié de taille. Il se lia d'une amitié intellectuelle avec un autre détracteur du nationalisme et important acteur de la seconde moitié du XX^e siècle, Pierre Elliot Trudeau. Les deux hommes, se rappellera plus tard l'historien, partageaient une estime pour Lord Acton (COOK 2005 : x). Acton n'était pas la seule source d'accord entre Cook et Trudeau puisque tous deux s'abreuvaient de plus chez George Orwell, particulièrement ses *Notes on Nationalism* et aussi chez Elie Kedourie, historien du Moyen-Orient connu pour ses critiques du nationalisme (COOK 2006 : 13).

En réponse au nationalisme et à la « crise » du pays, l'historien se tourna vers un fédéralisme pluraliste issu d'un modèle actonien. Il ne fait donc aucun doute que l'historien possédait d'importants liens avec le champ politique, répandant ainsi son influence au delà du champ universitaire. Sans

Benoit LONGVAL

détailler, rappelons que Trudeau, alors ministre de la justice deviendra ensuite l'un des premiers ministres ayant laissé une marque importante sur le Canada. Les efforts d'interprétation et les critiques de Cook provoquèrent un changement dans le rapport identitaire national, tout en apportant un énorme appui intellectuel et culturel au projet de société libérale fédérale et pluraliste qui fut défendu puis mis en place par le gouvernement libéral de Pierre Elliot Trudeau.

La relation entre Cook et Trudeau n'est toutefois pas la seule qui soit notable. La correspondance de Ramsay Cook atteste également d'un important réseau. De Claude Ryan qui le félicite pour son analyse critique de l'historien Michel Brunet, à Susan Mann qui lui demande conseil par rapport à la présentation de ses thèses à la réunion de la *Canadian Historical Association*, ou à Arthur R.M. Lower, directeur de Cook à la maîtrise, qui cherche en vain à obtenir, en 1972, l'appui de son ancien étudiant pour une déclaration d'intellectuels anglophones contre le séparatisme du Québec, dans le but d'éviter la « destruction du pays »; en passant par les multiples collègues qui le questionnent pour savoir s'il ne connaîtrait pas un jeune historien spécialiste du Canada français qui pourrait combler un poste dans leur université. Étudiants, historiens de Toronto ou de York, éditeurs et rédacteurs en chef, politiciens, universitaires d'ici et d'ailleurs témoignent ainsi de ce vaste regroupement de penseurs avec lesquelles Cook pouvait échanger. Ce réseau place donc l'historien au milieu des intervenants ayant tenté de comprendre le Canada français et le Québec.

Cook fut un acteur central du champ historiographique universitaire, un champ alors en pleine transformation. Kenneth Dewar fait état de ce changement dans son article sur Frank Underhill, historien et intellectuel canadien-anglais de la génération précédente lorsqu'il aborde la question de l'autorité (« *that quality which gives one licence to engage publicly and which moves one's readers to pay attention* »). Prenant Cook comme exemple, Dewar avance que l'autorité de Cook « *even in the public sphere [was] professional and scholarly* » alors que celle d'Underhill était avant tout morale. « *[Cook's] public standing [had] rested on his professional bona fides. He [was] a historian who [was] also an intellectual. Underhill, by contrast, was an intellectual who was also a historian* » (DEWAR 2007: 9). Suivant cette idée, il apparaît évident que la question de l'engagement des historiens dans la société, qui passe de l'autorité morale à une autorité scientifique, doit être prise en considération dans toute discussion des intellectuels de l'après-guerre, et que le

L'INCONTOURNABLE COOK

professeur de Toronto paraît tout désigné pour répondre à ceux qui s'interrogent sur le rôle des historiens dans le débat politique.

Ainsi, parce qu'il se fit interprète du Canada français, parce qu'il possédait un important réseau et des liens politiques, parce qu'il appela les Canadiens à se questionner sur leur pays, parce qu'il s'investit les débats publics en tant qu'intellectuel, parce qu'il incarne la transformation de l'identité canadienne, Ramsay Cook se range dans les incontournables pour notre compréhension du Canada d'aujourd'hui.

Bibliographie

COOK, Ramsay (1966), *Canada and the French-Canadian Question*, Toronto, Macmillan.

COOK, Ramsay (1972), "Creighton- stimulating, and with passionate concern. But need he be so despairing", *Globe and Mail*, 13 mai 1972, p. 31.

COOK, Ramsay (1986), *Canada Quebec and the Uses of Nationalism*, Toronto, McClelland and Stewart.

COOK, Ramsay (2005), *Watching Quebec*, Montréal, McGill-Queen's University Press.

COOK, Ramsay (2006), *The Teeth of Time: Remembering Pierre Elliott Trudeau*, Montréal, McGill-Queen's University Press.

DEWAR, Kenneth C. (2007), "Frank Underhill: The Historian as Essayist", *Underhill Review* (Automne 2007), pp. 5-10.